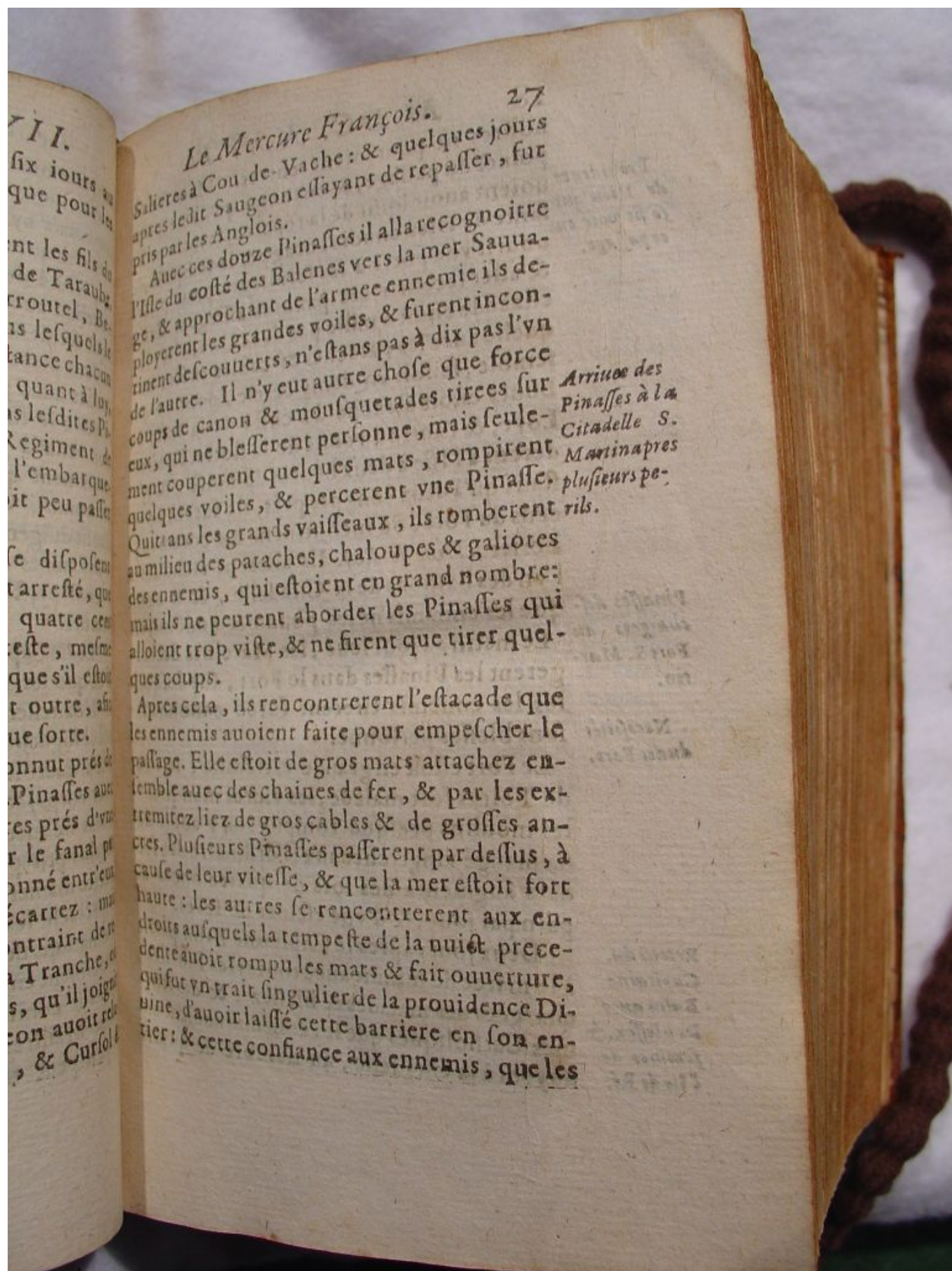
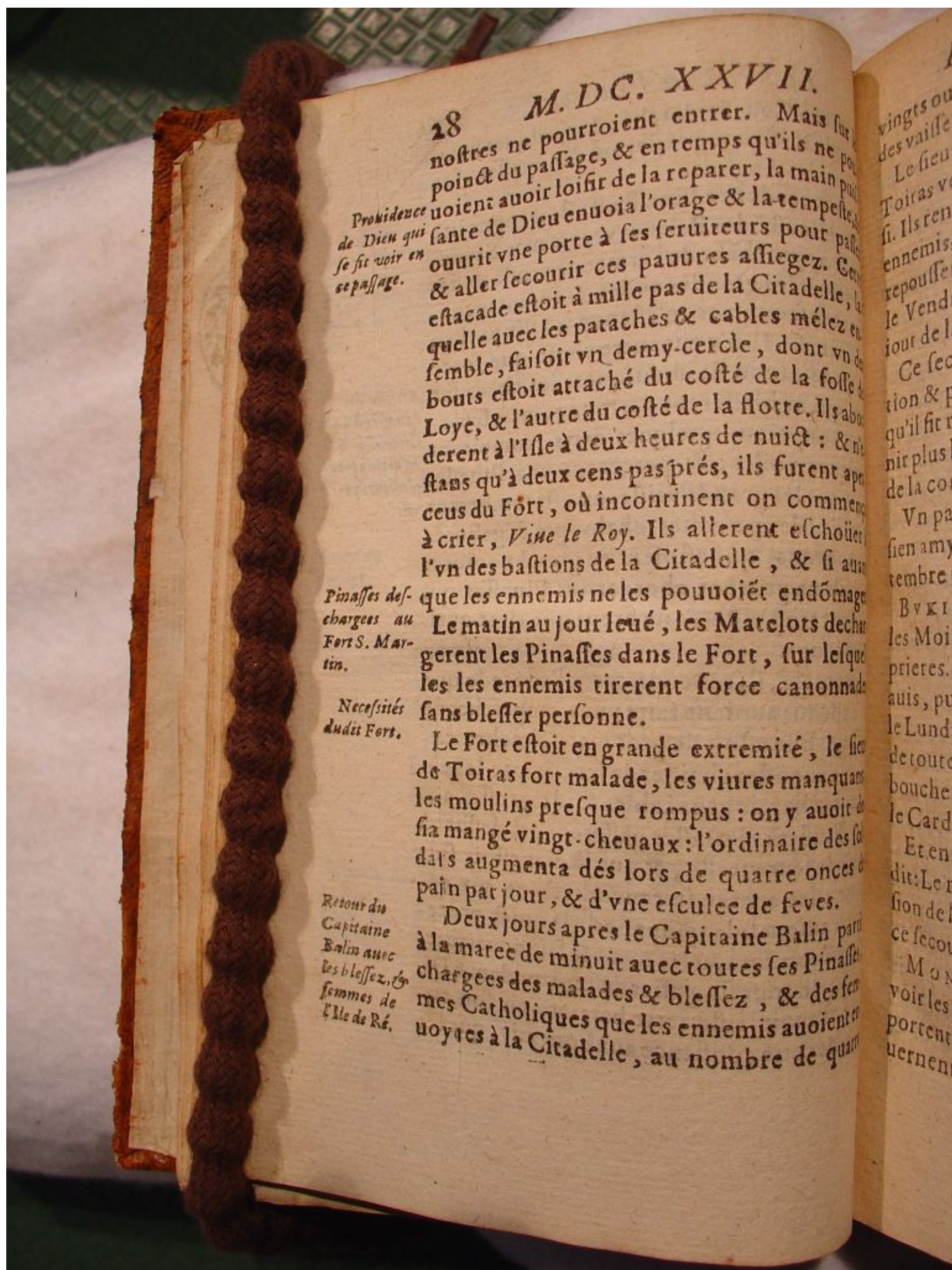


1627_027.jpg



1627_028.jpg



28 M. DC. XXVII.

*Providence
de Dieu qui
se fit voir en
ce passage.*

nostres ne pourroient entrer. Mais sur
point du passage, & en temps qu'ils ne
uoient auoir loisir de la reparer, la main
sainte de Dieu enuoia l'orage & la tempeste
ouurit vne porte à ses seruiteurs pour passer
& aller secourir ces pauvres assiegez. Ce
estacade estoit à mille pas de la Citadelle, la
quelle avec les paraches & cables mêlez en
semble, faisoit vn demy-cercle, dont vn des
bouts estoit attaché du costé de la fosse de
Loye, & l'autre du costé de la flotte. Ils abor-
derent à l'Isle à deux heures de nuit : & ne
sans qu'à deux cens pas près, ils furent aper-
ceus du Fort, où incontinent on commen-
ça à crier, *Vive le Roy.* Ils allerent eschoier
l'un des bastions de la Citadelle, & si auant

*Pinasses des-
chargées au
Fort S. Mar-
tin.*

*Necessités
dudit Fort.*

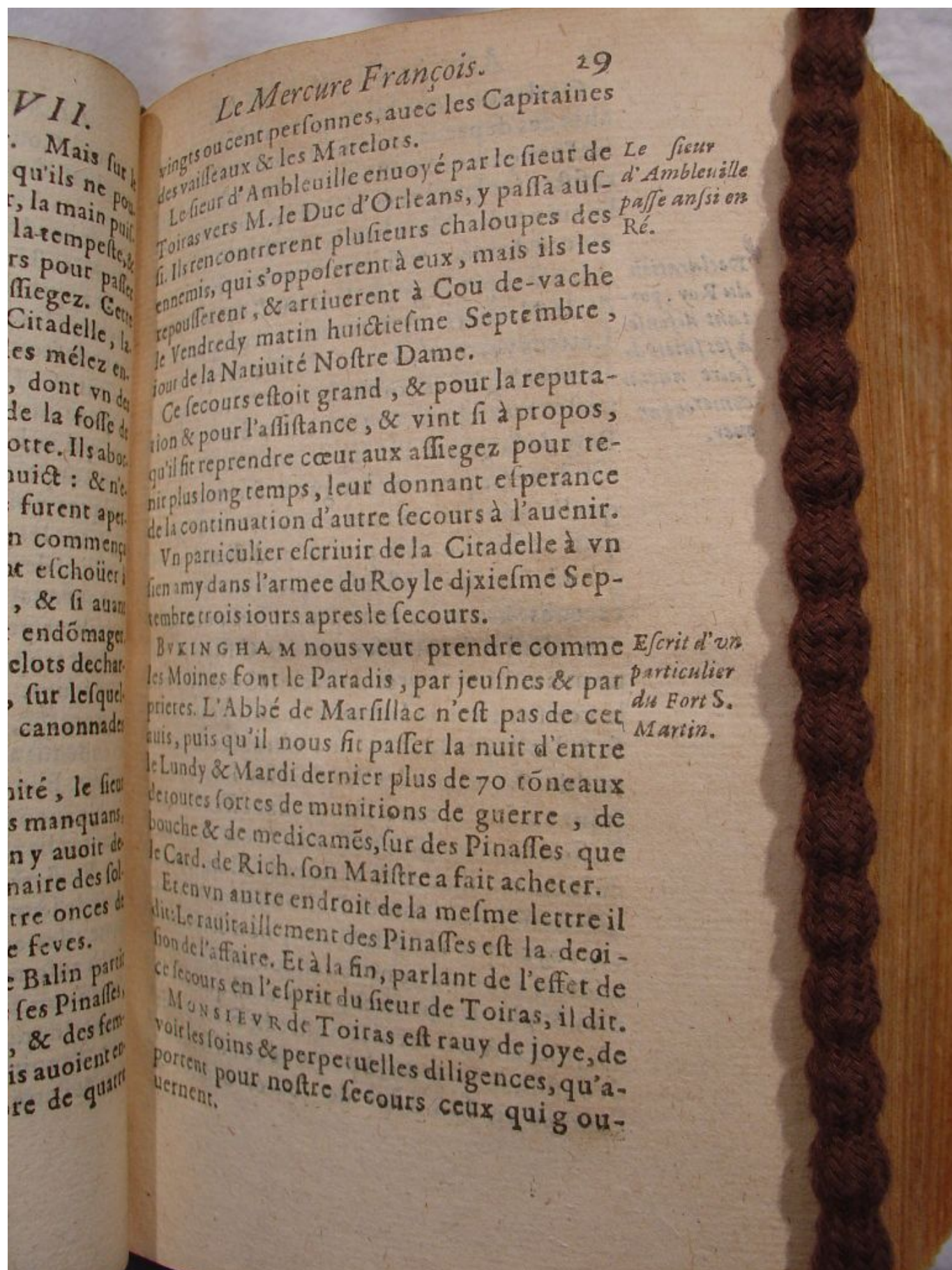
que les ennemis ne les pouuoient endommager.
Le matin au jour leué, les Matelots dechar-
gerent les Pinasses dans le Fort, sur lesquelles
les ennemis tirerent force canonnades
sans blesser personne.

Le Fort estoit en grande extremité, le sieur
de Toiras fort malade, les viures manquant
les moulins presque rompus : on y auoit de-
jà mangé vingt-cheuaux : l'ordinaire des sol-
dats augmenta dès lors de quatre onces de
pain par jour, & d'une esculée de fèves.

*Retour du
Capitaine
Balin avec
les blessez, &
femmes de
l'Isle de Ré.*

Deux jours apres le Capitaine Balin parti
à la marée de minuit avec toutes les Pinasses
chargées des malades & blessez, & des fem-
mes Catholiques que les ennemis auoient en-
uoyées à la Citadelle, au nombre de quatre

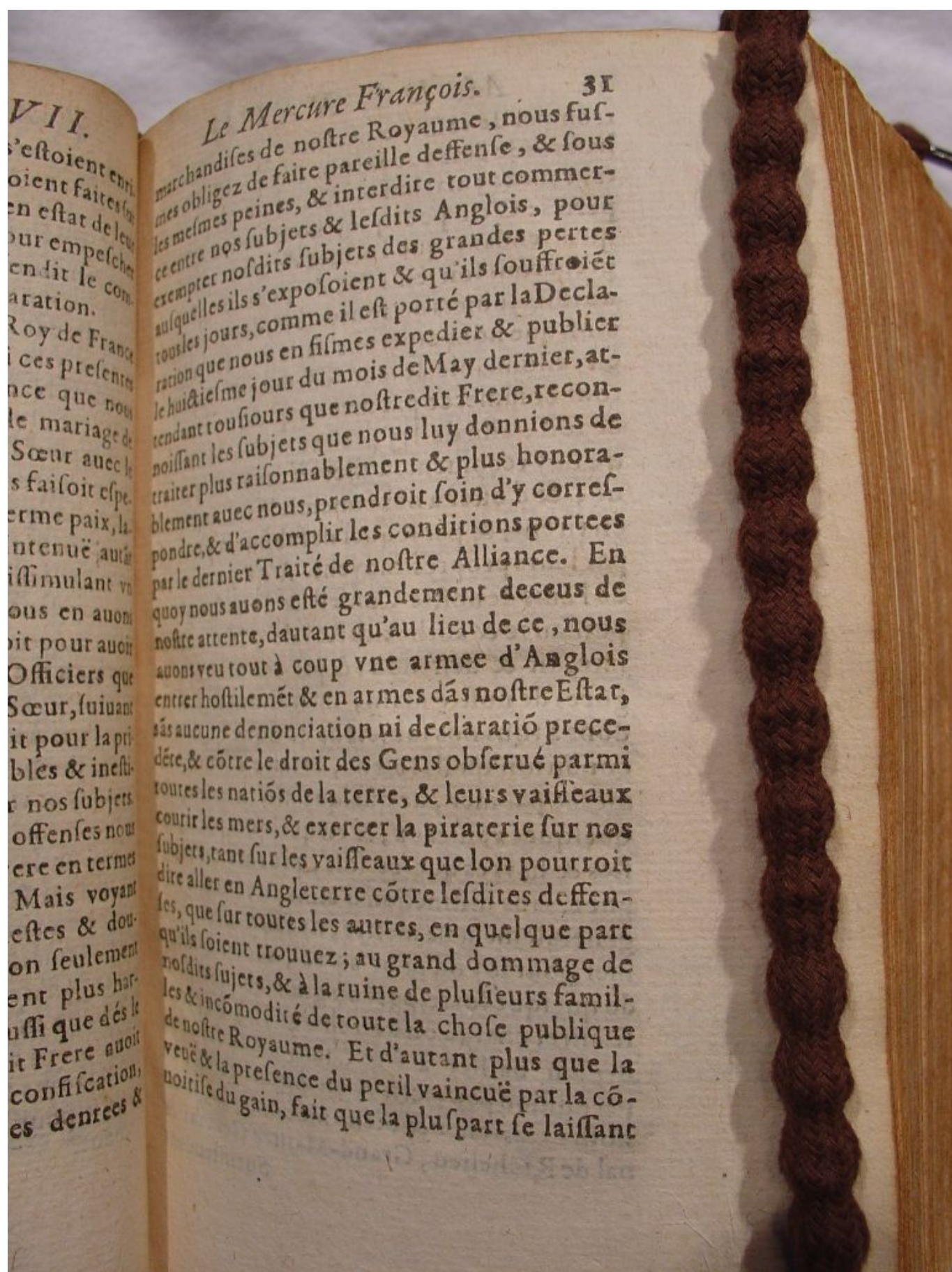
1627_029.jpg



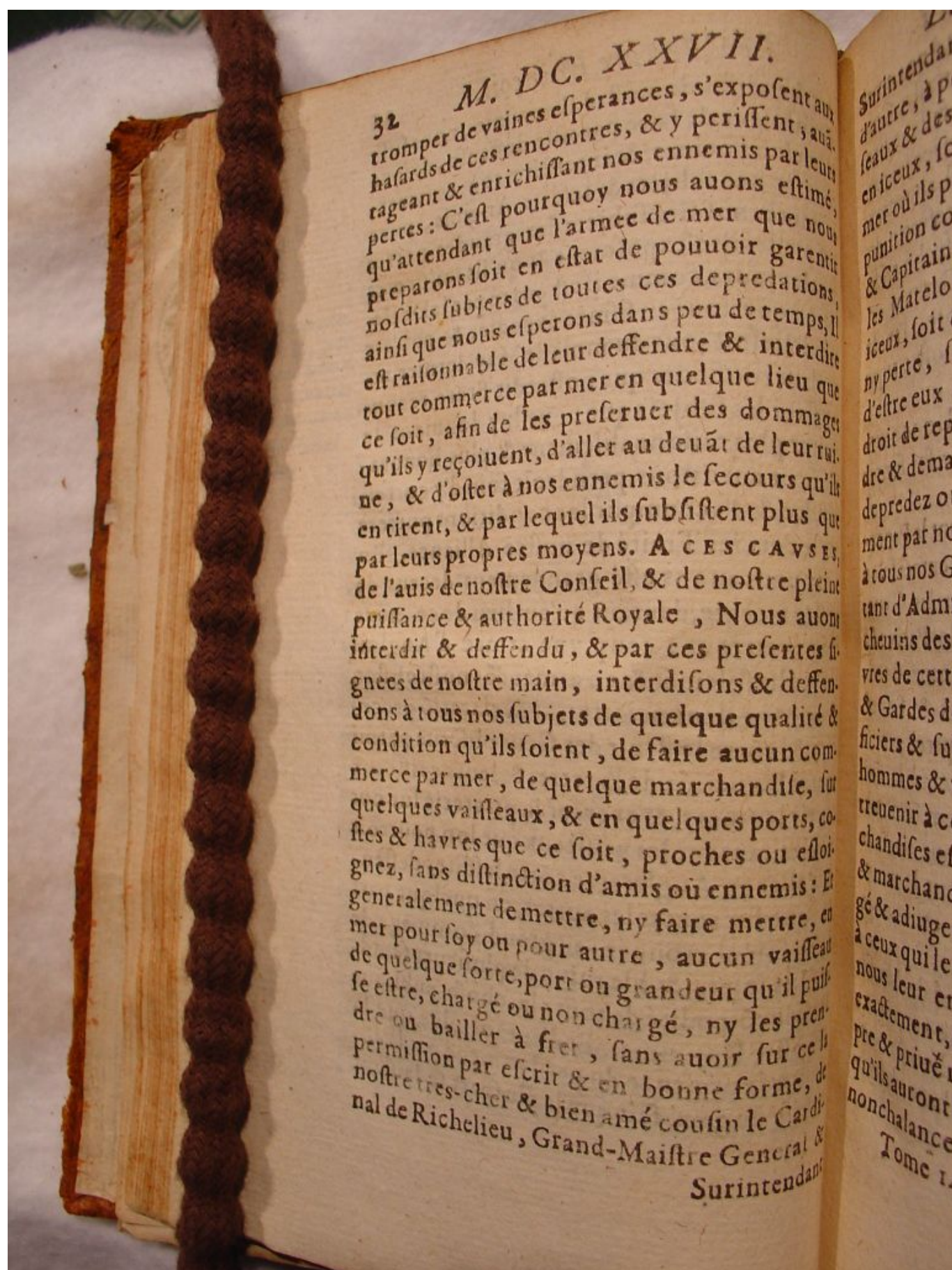
1627_030.jpg



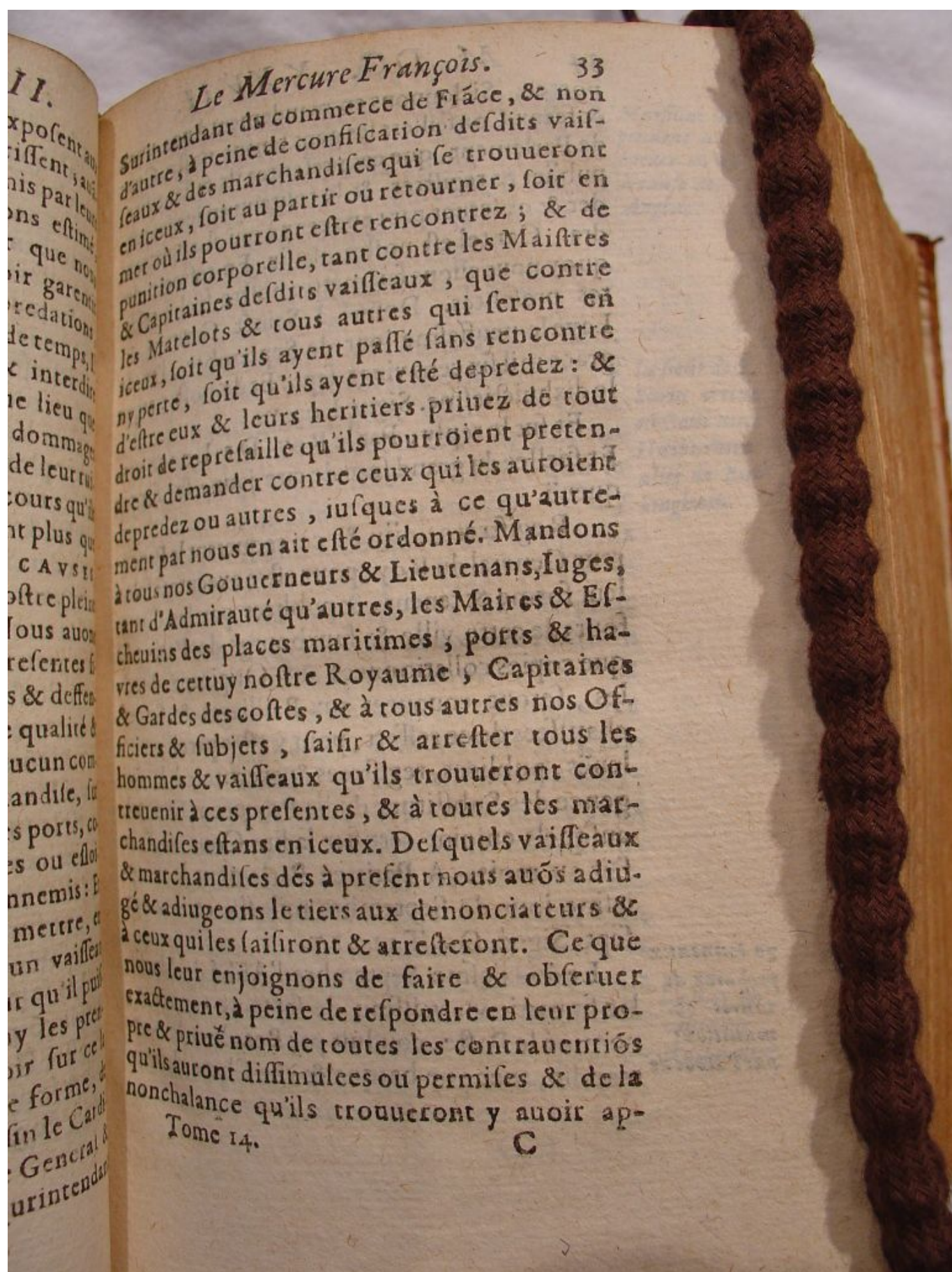
1627_031.jpg



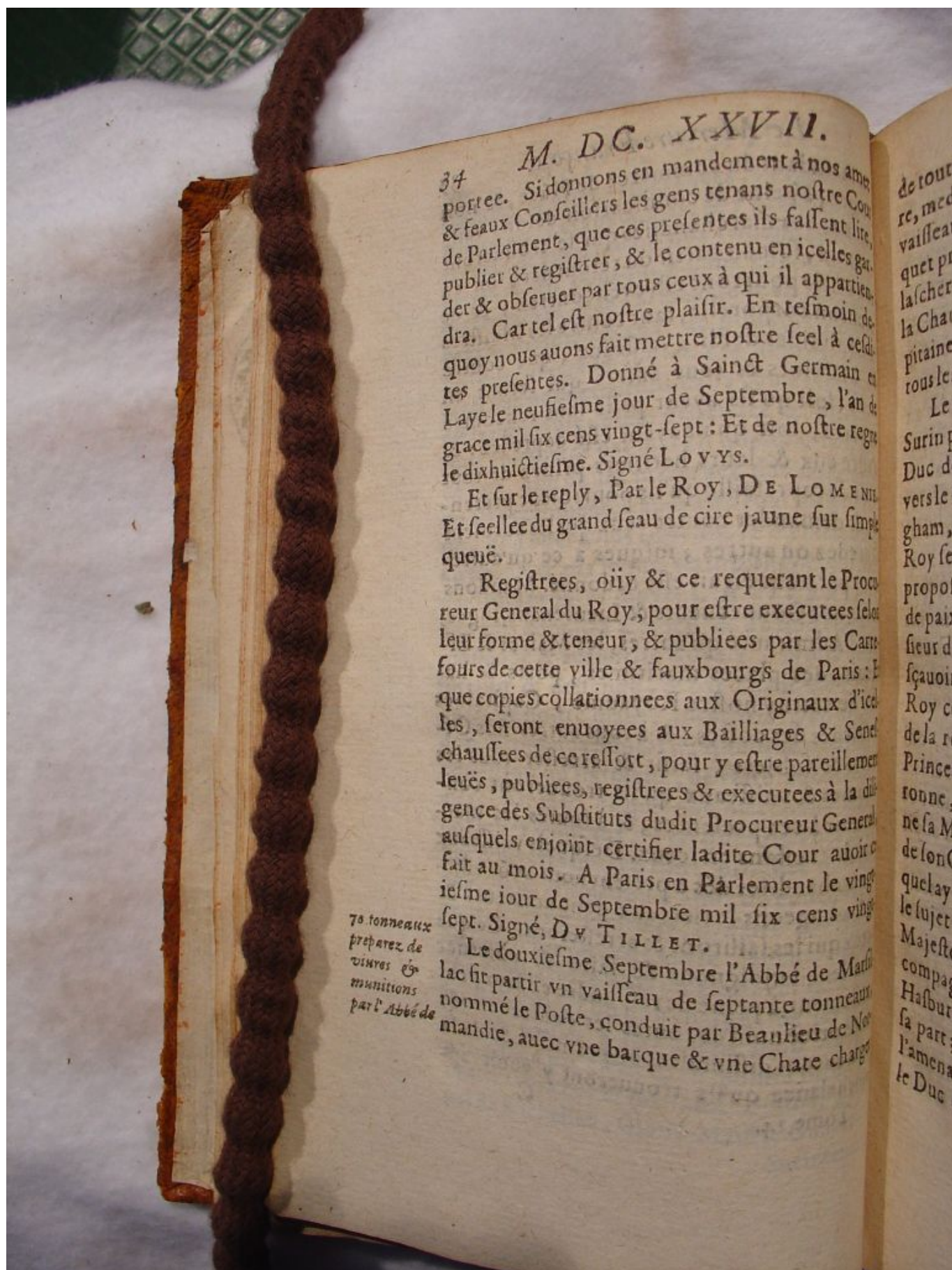
1627_032.jpg



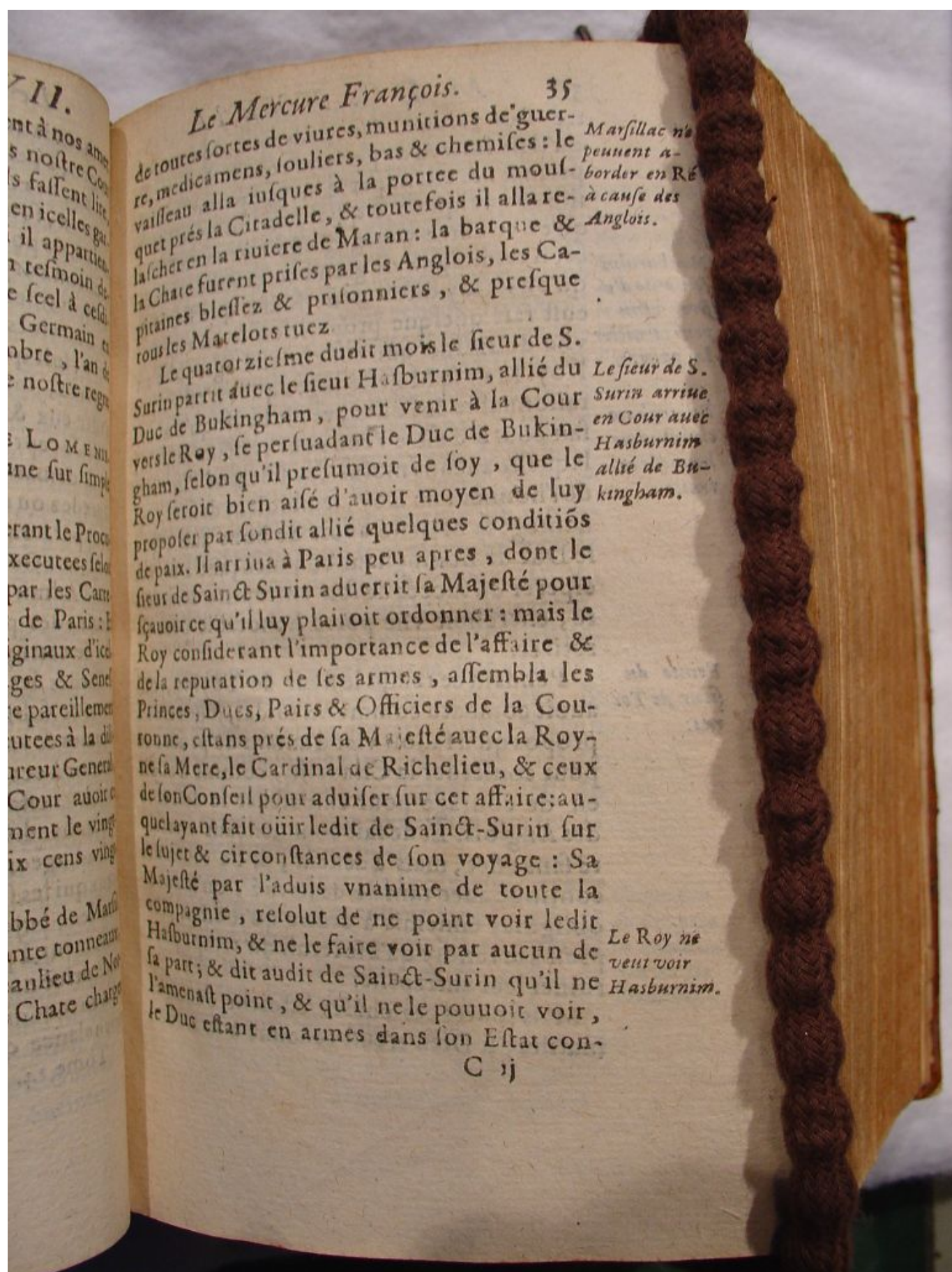
1627_033.jpg



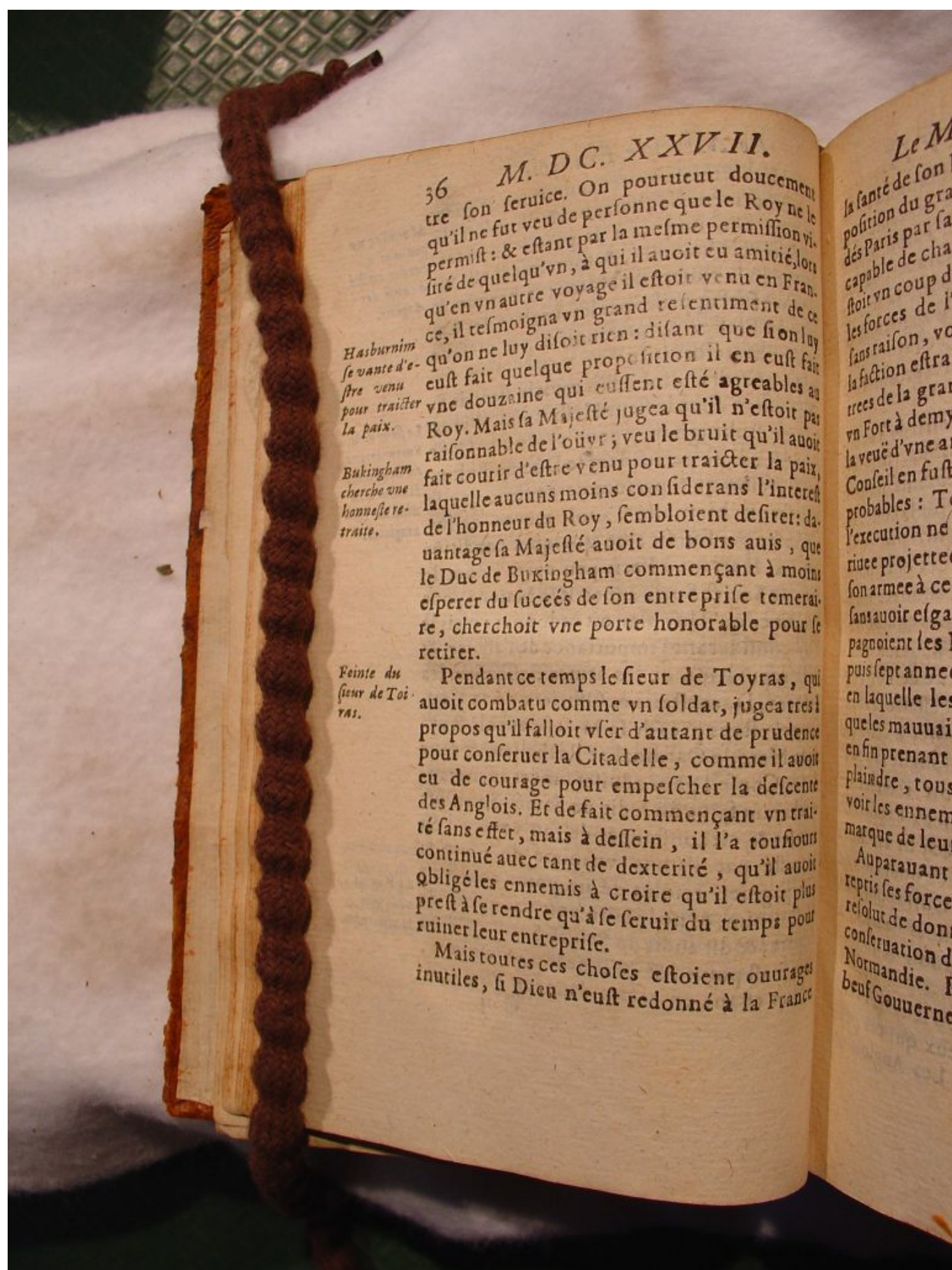
1627_034.jpg



1627_035.jpg



1627_036.jpg



*Hasburnim
se vante d'e-
stre venu
pour traicter
la paix.*

*Bukingham
cherche une
honneste re-
traite.*

*Peinte du
sieur de Toi-
ras.*

36 M. DC. XXVII.

tre son seruice. On pourueut doucement qu'il ne fut veu de personne que le Roy ne le permist: & estant par la mesme permission vi- lité de quelqu'un, à qui il auoit eu amitié, lors qu'en vn autre voyage il estoit venu en Fran- ce, il tesmoigna vn grand resentiment de ce qu'on ne luy disoit rien: disant que sion luy eust fait quelque proposition il en eust fait vne douzaine qui eussent esté agreables au Roy. Mais sa Majesté jugea qu'il n'estoit pas raisonnable de l'oüir; veu le bruit qu'il auoit fait courir d'estre venu pour traicter la paix, laquelle aucuns moins considerans l'interest de l'honneur du Roy, sembloient desirer: da- uantage sa Majesté auoit de bons auis, que le Duc de Buckingham commençant à moins esperer du succès de son entreprise temeraire, cherchoit vne porte honorable pour se retirer.

Pendant ce temps le sieur de Toyras, qui auoit combattu comme vn soldat, jugea tres à propos qu'il falloit vser d'autant de prudence pour conseruer la Citadelle, comme il auoit eu de courage pour empescher la descente des Anglois. Et de fait commençant vn trai- té sans effet, mais à dessein, il l'a tousiours continué avec tant de dexterité, qu'il auoit obligé les ennemis à croire qu'il estoit plus prest à se rendre qu'à se seruir du temps pour ruiner leur entreprise.

Mais toutes ces choses estoient ourages inutiles, si Dieu n'eust redonné à la France

Le M
la santé de son
position du gra
des Paris par sa
capable de cha
estoit vn coup d
les forces de l'
sans raison, vo
la faction estran
tres de la gran
vn Fort à demy
la veuë d'vne ar
Conseil en fust
probables: To
l'exécution ne
riuee projectee
son armee à ce
sans auoir esgar
paignoient les
puis sept anne
en laquelle les
que les mauuais
en fin prenant
plaindre, tous
voir les ennem
marque de leur
Auparauant
repris ses force
resolut de donn
conseruation d
Normandie. P
beuf Gouverne

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan